

*Comparative Literature Program*  
*French Translators, 1600-1800: An Online*  
*Anthology of Prefaces and Criticism*

---

University of Massachusetts Amherst

*Year 1726*

---

De la manière d'enseigner et d'étudier les  
belles-lettres (excerpts)

Charles Rollin

Charles Rollin. De la Maniere d'enseigner et d'étudier les belles-lettres, par raport à l'esprit & au coeur. Par M. Rollin, ancien Recteur de l'Universite de Paris, Professeur d'Eloquence au College Roial, & associé à l'Académie Roiale des Inscriptions & Belles-Lettres. 2 vols. A Paris, chez la Veuve Estienne. MDCCXL. Avec Approbation et privilège du Roy.

Clark \*PQ 2027 R53D27 1740

Livre Second. De l'intelligence des Langues.

//1:65// L'Intelligence des langues sert comme d'introduction à toutes les sciences. Par elle nous parvenons presque sans peine à la connoissance d'une infinité de belles choses qui ont couté de longs travaux à ceux qui les ont inventées. Par elle tous les siècles & tous les pays nous sont ouverts. Elle nous rend en queque sorte contemporains de tous les âges, & citoiens de tous les roiaumes; & elle nous met en état de nous entretenir encore aujourd'hui avec tout ce que l'antiquité a produit de plus savans hommes, qui semblent avoir vécu & //66// travaillé pour nous. Nous trouvons en eux comme autant de maîtres, qu'il nous est permis de consulter en tout tems; comme autant d'amis, qui sont de toutes les heures, & qui peuvent être de toutes nos parties, dont la conversation toujours utile & toujours agréable nous enrichit l'esprit . . .

[R says there are 3 languages that should be taught in the schools: Greek, Latin, and French. He begins his discussion with French, as the first in pedagogical order. The ch. "De l'étude de la langue françoise" (1:66-120) includes the section on translation--ie, trans. is to be used to perfect onself in French, rather than to learn a classical language.]

sub-chapter: Article Troisième: De la Traduction (1:83-119).

//83// Dès que les jeunes gens seront un peu avancés dans l'intelligence des auteurs latins, on doit leur en faire traduire par écrit des endroits choisis.

Il faut d'abord que la traduction soit simple, claire, correcte, & qu'elle rende exactement les pensées, & même les expressions, autant que cela se peut. On travaillera dans la suite à l'orner & à l'embellir, en rendant la délicatesse & l'élégance des tours latins par ceux qui peuvent y répondre dans notre langue. Enfin on essaiera d'amener peu à peu les jeunes gens à ce point de perfection, qui fait le succès de ce genre d'écrire, je veux dire à ce just milieu, qui s'écartant également & d'une //84// contrainte servile, & d'une liberté excessive, exprime fidèlement toutes les pensées, mais songe moins à rendre le nombre que la valeur des mots.

C'est la règle que Cicéron nous apprend lui-même qu'il pratiqua en traduisant les harangues opposées des deux plus fameux Orateurs de la Grèce. . . . [at this point, the passage from Turreil's pref. on Cicero, followed by Turreil's "rules" for translation that come after his remarks on Quintilian, pp. 84-86. After which, he quotes Anne Dacier:]<sup>1</sup>

//86// [following Turreil's words, "... si notre langue trop gênée par l'assujettissement au parfait raport des figures & des tours, ne peut fournir le nécessaire pour cela, on doit s'affranchir d'une pareille servitude, & se permettre toutes les libertés qui nous procurent de quoi paier en équivalens."

---

<sup>1</sup> [JH note: see notes on Turreil and Dacier for these passages.]

J'ajouterai ici une réflexion de M<sup>e</sup> Dacier, qui pourra servir de correctif, ou plutôt d'éclaircissement, à ce que dit M. de Tourreil, qu'un traducteur n'est proprement qu'un copiste. "Quand je parle d'une traduction en prose, je ne veux point parler d'une traduction servile... [cites slightly abridged passage through] ... des expressions & des images très différentes, quoique semblables."

[Rollin recommends using these rules for students; re translating verse:

//87// . . . et quoiqu'elle [la traduction] soit en prose, elle doit se sentir du énie de la poésie; en conserver le feu, la vivacité, & la noble hardiesse; & par conséquent employer sans scrupule des expressions, des tours, des figures, qu'on ne souffriroit pas dans un orateur ou dans un historien.

[R says the instructor should chose the passages in order to "former le goût" of the students--"ils en prennent insensiblement les tours, les manières, & les pensées"; that students can benefit from comparing their efforts with classic translations: "Ils ne rougiront point d'être vaincus par de tels maîtres." For the remainder of the chapter R goes to several model translations, occasionally comparing 2 translations of the same passage (all Latin classics, generally epistolary) and critiquing them. (they are generally presented as good translations.) He recommends this as an excercise for the students.]

The section on translation is followed by a very brief section on Composition (pp. 119-120). Students should write their own compositions--but even here R recommends giving them models. Translation continues to be the implicit model for writing in French.

In the chapter on learning Greek, the emphasis is on "explication" and oral recitation. Re "thème":

//1:141// J'ai dit qu'on avoit eu raison dans l'Université de substituer l'explication des auteurs grecs à la composition des thèmes: mais je n'ai pas prétendu que celle-ci dût être entièrement bannie. . . . [translating into Greek helps reinforce a sense of grammar] More attention is given this matter in the chapter on learning Latin, where writing in Latin is more important. See "De la Composition des Thèmes" (1:164-167).

Rollin recommends speaking Latin in class, but he also says that the instructor should give the students some leeway here. (198-200)